

9 mai 2011 08h19 | Par THOMAS BROSSET

Vrai coup de foudre

Benoît Tibaud (de Jonzac) et Jonathan Lamarche (de Floirac) ont traqué, vendredi soir en Charente-Maritime, un orage d'une rare violence



Benoît Tibaud (de Jonzac) et Jonathan Lamarche (de Floirac) ont traqué, vendredi soir, un orage d'une rare violence. Samedi 7 mai, à 3 heures du matin ils ont saisi ce double coup de foudre ramifié sur la pointe de Chassiron (17). PHOTO JONATHAN LAMARCHE

Certains chassent le canard à la tonne dans les marais, d'autres le gros gibier en Afrique ou en Roumaine, eux chassent les orages. Passionnément, sans relâche. Sans autre arme que des appareils photo pour saisir la beauté sauvage de l'instant. Benoît Tibaud vit à Jonzac, Jonathan Lamarche à Floirac. Vendredi soir, ils étaient tous deux en alerte. « Les conditions étaient propices, dont le cisaillement des vents. Nous sommes en contact permanent avec des prévisionnistes amateurs qui nous informent des sites où les orages se forment », raconte Benoît. Immédiatement, Jonathan prend sa voiture pour rejoindre Benoît à Jonzac. Et la traque au cumulonimbus commence.

« Une première cellule nuageuse s'est manifestée à Pons vers 20 heures. Mais l'orage montait par la mer. Il y avait des flashes sud, sud-est. On a aussitôt filé sur Royan. »

Là, face à la Grande Conche, les deux compagnons ont compris qu'ils se faisaient court-circuiter par leur « proie » qui filait nord, nord-ouest.

"Guidés depuis Chambéry"

« On se tient au courant en permanence grâce à nos téléphones portables. J'ai un iPhone, je peux donc consulter les sites météo amateurs les plus précis, et puis nous avons des correspondants un peu partout en France qui suivent les phénomènes. »

En l'occurrence, c'est un ami de Chambéry qui les a guidés vers le front de l'orage.

Tout d'abord sur la plage de Saint-Trojan. « Magnifique. Aucune pollution visuelle. Nous étions à l'avant de l'orage et on voyait avancer vers nous l'arcus multicouches avec plusieurs rouleaux (1) ». Appareils photo sur pied, les deux chasseurs se sont abrités derrière un blockhaus pour se protéger du vent d'est qui commençait à balayer la plage. « Le front orageux était magnifique. Au moins 50 kilomètres de large, deux fois l'île. Heureusement qu'on travaille au grand-angle. Et puis il s'est mis à pleuvoir très fort. On a dû se réfugier dans la voiture pour protéger le matériel. L'orage était d'une rare violence ».

Leur est-il arrivé d'avoir peur ?

« Pas cette fois. Mais un jour, dans le Limousin, j'avoue avoir vraiment craint la foudre. » Benoît Tibaud chasse les orages depuis dix ans. Il n'ignore plus rien des cumulonimbus, des arcus, des spiders ou éclairs rampants.

Les voilà donc repliés dans leur voiture. Coup de téléphone de Chambéry. L'orage se déplaçait encore plus au nord-ouest. Benoît et Jonathan mirent aussitôt le cap sur Chassiron.

« Là, ça a été le plus beau spectacle de la soirée. Grâce à la falaise, on surplombait la mer avec le phare comme ancrage visuel. On a pu faire près de 400 photos. Inoubliable ! »

Il était 3 heures du matin. Benoît et Jonathan étaient sur le front depuis plus de sept heures. La chasse avait été excellente. Et hier, ils se sont empressés de faire partager leurs émotions avec leurs amis de partout en France en entrant photos et commentaires sur le site Web (2) et le forum des chasseurs d'orage.

(1) L'arcus : nuage bas ayant une forme d'un rouleau ou d'un arc allongé. (2) Le site : www.chasseurs-orages.com Le forum : <http://foudre.chasseurs-orages.com/index.php>